

La ville autrement, des rues pour tous

21 septembre – atelier “La ville à pied, qualité d’usage et ouvrages d’art”

1 – problématique abordée

Le mot “usage” (de l’espace public) est lié à plusieurs aspects: mode de déplacement, accessibilité (design universel), cadre de vie. Le mode de déplacement influence notre mode de vie et notre relation avec l’espace et les autres.

Un ouvrage (dans notre cas, la Passerelle du Grand Large) s’inscrit dans un parcours et devient un catalyseur multidimensionnel de ce que peut devenir la qualité de vie de demain (plaisir visuel). C’est un germe (le plaisir et la nécessité). La passerelle invente des piétons.

2 – constat et diagnostic sur le problème

La commande a été construite en relation avec la mobilité (tracé) en prenant en compte aussi le passé (les traces de l’histoire, la mémoire/Seconde Guerre Mondial), le présent (vues aériennes, joggeurs) et l’évolution qui pourrait se produire.

3- propositions pour améliorer la situation

Travailler à plusieurs échelles: il y a le grand vide urbain et le grand projet; il faut aussi des micro-architectures pour donner de la continuité.

L’ouvrage de la Passerelle rend au piéton sa place dans la ville.

La ville devient le jardin où les piétons se promènent.

22 septembre – atelier “Co-production de l’espace public avec les habitants”

1 – problématique abordée

Le mot “co-production” se rattache au mot “partage”, qui peut être lié à plusieurs phases d’un projet (diagnostic, imagination, création, entretien) et à plusieurs échelles (rue, quartier, ville).

Les temps entre diagnostic et aménagements sont assez longs.

Ceux qui devraient être les partenaires du projet (riverains, Services de la Ville, concepteur) ne travaillent pas ensemble et il n’y a pas de suivi avec le concepteur après l’aménagement.

Comment on fait monter les gens en compétences?

2 – constat et diagnostic sur le problème

Du micro au macro: l’information part du terrain (la qualité des pistes cyclables, un jardin, une rue) et nous emmène à une vision globale (des pistes cyclables à l’intermodalité, du jardin à la mobilité des usagers; de la rue à la végétalisation de l’espace public/cadre de vie).

Des boîtes à outils favorisent le processus d’apprentissage.

3- propositions pour améliorer la situation

Il faut un rapport continu entre habitants et spécialistes.

Il faut produire des changements et participer aux changements pour grandir dans un esprit positif (biographie humaine/citoyenne).

Il faut construire des rapports d’égal à égal (éviter le risque de tomber dans la condescendance, dans l’éducatif) en acceptant les points de vue différents dans un esprit non pas individuel mais social.